

contribuer à expliquer cette situation : de nombreuses sociétés multinationales qui avaient investi au Brésil ont vu les conditions se détériorer dans leur pays d'origine, ce qui a limité leur capacité d'investir à l'étranger; en outre, pour une bonne part, l'IED entré au Brésil dans le passé a été attiré par la privatisation de plusieurs industries brésiliennes. Au terme de ce mouvement de privatisation, les flux d'IED sont retombés à des niveaux plus normaux – ils ont atteint 16 milliards de dollars US (19,5 milliards de dollars CAD) en 2004.

Conclusion

Ces trois économies émergentes – celles de la Chine, du Brésil et de l'Inde – offrent au Canada de grandes possibilités d'expansion de son commerce et de ses investissements étrangers. Déjà, le Canada enregistre des hausses spectaculaires de ses flux d'exportations, d'importations et d'IED avec ces pays. Tel qu'indiqué, ce sont des pays de très grande taille qui connaissent une croissance rapide, mais le PIB par habitant y est encore relativement peu élevé. À mesure que leur économie se développera, ils exerceront une influence économique et politique accrue au sein de leur région et dans le monde.